

Sans pouvoir mourir avec lui!

Souvent l'unique et véritable consolation de l'affligé serait de mourir avec celui qu'il a perdu... Nous voyons encore ce lit chargé de son triste fardeau... Il nous semblait que c'était la fin... Nous aurions voulu nous étendre et mourir sur le même lit... être mis dans la même tombe... Survivre nous paraissait impossible.

Or Marie, elle doit vivre après son Fils! Elle doit vivre sans son Fils!

Non jamais douleur n'approcha de celle de Marie: elle est unique et sans égale. Être sans père, sans mère, sans époux, sans enfant: ce sont de bien tristes expressions. Mais que sont un père, une mère, un époux, un enfant, comparés à Jésus! Pour Marie, quelle douleur d'être sans Jésus!

B. A cause des péchés du monde.

Marie souffre aussi de voir que, malgré tant de sang répandu par son divin Fils, les hommes ne cesseront de violer la sainte Loi de Dieu.

Elle parcourt de son regard scrutateur l'univers entier; elle voit d'un côté les Juifs déicides, de l'autre les païens attachés aux superstitions de l'idolâtrie.

Puis plongeant son regard dans l'avenir, elle voit beaucoup de ceux qui croiront en lui ne point conformer leur vie à la leur foi, d'autres renoncer à la foi qu'ils avaient embrassée.

Elle a entendu la prière de Jésus: *Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* Ce qui l'afflige le plus, c'est que ce pardon, pour un très grand nombre de pécheurs, ne sera pas accordé, parce qu'il ne sera pas demandé par eux-mêmes, ni pendant la vie, ni à leurs derniers moments. Aussi, bien des âmes, justifiées par les mérites de son Fils dans les eaux du baptême, ointes de l'huile de la grâce dans la confirmation, nourries du Corps et du Sang de Jésus, périront-elles à jamais, avec les infidèles: elles seront hélas! la proie de Satan, tandis que son Fils voulait, au prix de tant de tourments, les arracher à l'enfer éternel.